



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

12 décembre 2021 - 3^{ème} Dimanche de l'Avent – « Gaudete »

Chers frères et sœurs :

Réjouissez-vous dans le Seigneur, réjouissez-vous, car le Seigneur est proche.

Oui, le Seigneur est proche, chaque jour plus proche, nous sommes à la moitié du temps de l'Avent, le compte à rebours pour le jour de Noël commence. Pour cette raison ce dimanche s'appelle le Dimanche de « Gaudete ».

La première lecture du prophète Sophonie nous dit : *« Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Cet accent féminin nous fait en plus penser à la Très Sainte Vierge, ce samedi mais aussi à la veille de la fête de Notre Dame de Guadalupe.*

La deuxième lecture, de St. Paul apôtre aux Philippiens, que l'apôtre écrit depuis la prison, nous invite à cette même exultation : *« Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie.*

L'évangile à son tour nous dit que les foules demandaient à Jean Baptiste : *« Que devons-nous faire »*

Quand la joie est profonde et sincère, nous ne restons pas seulement dans les paroles, mais nous passons aux actes.

D'où vient cette grande joie ?

Et la réponse c'est l'annonce de la Bonne Nouvelle, la venue du Sauveur. Et cette Bonne Nouvelle, cette annonce de la venue du Sauveur a deux caractéristiques uniques :

La première c'est que le Sauveur vient pour chacun de nous en particulier. En réponse à la demande, Jean va dire aux foules : *« Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »*

Mais après par exemple aux collecteurs d'impôts, il va dire concrètement : *« N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé »*

Aux soldats : *« Ne faites pas violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde »*

Et à chacun de nous, qu'est-ce qu'il nous dit de la part de Dieu, à chacun de nous en personne au fond de notre cœur. Si nous sommes mères de famille, pères, jeunes, adolescents, enfants, grand parents, etc.

La seconde caractéristique ne peut pas consister tout simplement dans le sacrifice, l'effort ou la correction à laquelle St. Jean-Baptiste invite chacun de ses interlocuteurs. La bonne nouvelle c'est la conversion de notre cœur qui lorsqu'il est

touché par la grâce de Dieu, par son amour, par sa miséricorde, est capable de renoncer au péché et d'être vraiment libre.

Demain, 12 décembre nous célébrons Notre Dame de Guadalupe, la Vierge Marie qui est apparue à un indien du Mexique en 1531 et qui a été nommée patronne de toute l'Amérique et aussi de la Nouvelle Évangélisation. Dans l'image imprimée dans le tablier de San Juan Diego je trouve un parallélisme extraordinaire entre la façon comment Dieu nous annonce la Bonne Nouvelle à travers le message de Jean-Baptiste et la manière d'agir de Notre Dame de Guadalupe.

Comme Dieu, Elle s'adapte à chacun de nous parce qu'elle est notre mère. Je ne vais pas vous dévoiler toute la conférence de ce samedi soir, mais simplement souligner quelques exemples :

Pour les indiens les cheveux déliés sont un signe de qu'elle est une jeune fille vierge, mais la ceinture noire au ventre montre qu'elle est enceinte, par le manteau bleu elle montre qu'elle est une reine, en plus Elle cache le soleil, qui était considéré comme un dieu, et pour ça nous ne voyons pas que les rayons, mais comme elle n'est pas une déesse, elle incline humblement sa tête en signe de révérence.

Mais surtout Elle nous annonce la Bonne Nouvelle, la Bonne Nouvelle c'est la venue de son Fils qui est Dieu et qu'elle porte dans son sein. Une petite fleur en est le signe compréhensible pour les indiens.

Chers frères et sœurs, en ce dimanche de « gaudete » faisons vraiment notre la question : « *Que devons-nous faire ?* » et avec San Juan Diego, laissons-nous toucher l'esprit par les mots de Notre Mère la Vierge Marie :

« Que ton cœur se soit pas troublé. N'aie pas peur de cette maladie, ni d'aucune autre maladie ou angoisse. Ne suis-je pas là, moi qui suis ta mère ? N'es-tu pas sous mon ombre ? Ne suis-je pas ta santé ? Ne reposes-tu pas en mon sein, au creux de mes bras ? De quoi d'autre aurais-tu besoin ? »